

Mr Bayfir FALL

V
1

Domicile: YOFF quartier TONGHOR

Age: 80 ans

Ethnie: LEBOU.

Caste: GE'ER

Particularité: Petit Fils de Bathiane FALL

enquêteur: El Hadji Maliek SAR
Yoff MBenguène. DAKAR.

MARS 1976

Bayyir FALL
Lébou à Yoff Tonghor
80 ans

Nous ne sommes pas originaires d'ici, nous venons tous de l'Est, nous établis ici. Le grand père de Bathiane FALL habitant à Sänän. Il avait quitté Seugueule pour venir à Dakar. Il est descendu à Ouakam après Dakar, chez son oncle MBaye Doua NDoye. Après Ouakam il est venu s'installer ici à Yoff.

Dieu lui avait donné beaucoup de savoir, aussi il avait la "balle" c'est à dire qu'il était un grand tireur.

Il avait surnommé son fusil "Ganjool-Ravalavla". Quand les "Diambor" venaient ici pour piller et repartir, il faisait partie de ceux qui protégeaient l'ouest, c'est à dire cette région (Cap-Vert).

Dieu lui avait donné aussi un très grand savoir dans le domaine de la mer.

Il avait une soeur nommée Fâ Gaye laquelle avait été donnée en mariage à un homme habitant à Jänätax qui est l'actuel village de Xan où se trouve le môle 8.

Il avait aussi un neveu nommé Lissi Kari Diagne qui vivait à Xan chez sa soeur de même mère, Fa Gaye. Il fit venir Lissi Kari Diagne à Yoff pour habiter chez lui.

Lissa Kari lui même avait un savoir très étendu. Notre grand père Bathiane réunissait en même temps des connaissances dans le domaine de la mer et dans celui du fusil. Son fusil s'appelait "Ganjool Lavalavla". La balle de son fusil poursuivait sa victime d'ici au Ganjool et avait le pouvoir de faire des conteurs.

Bathiane Fall est le père de Ali Fall et Ali Fall est notre père.

.../...

Il y'a une pierre (xeer) dans la mer qui s'appelait "takkuan" et c'est là où les pêcheurs rivalisaient de connaissances.

Quiconque osait aller pêcher là-bas y voyait des choses extraordinaires : par exemple un chameau en pleine mer avec sa charge. Il y'avait aussi un poisson qui rendait fou tout pêcheur qui allait s'aventurer là-bas. Ce poisson avait des yeux comme ceux des êtres humains ; aussi il était très gros, car il était plus gros que le roi de la mer (c'est à dire la baleine).

Un jour son neveu Lissè Kari Diagne était dans une pirogue avec d'autres pêcheurs. Ils s'étaient aventurés à cet endroit et le poisson a fait son apparition. Ayant vu le poisson Lissa Kari Diagne dit à ses compagnons :

"Quittons cet endroit car mon oncle Bathiane Fall m'avait dit que lorsque l'on voit ce poisson il faut fuir tout en récitant des versets (jat). Lorsque ses compagnons s'affairaient à faire remonter la lourde pierre attachée à une corde et qui retenait la pierre, Lissa Kari demanda à l'un d'entre eux de lui donner un petit caillou d'une pierre nommée "jat". Comme celui-ci tendait à s'exécuter en déclarant qu'il n'avait rien vu, il le poussa en lui disant :

- tu n'es pas un homme, je ne sais pas ce que tu es, tu as tellement peur que tu ne peux pas me donner le caillou que je t'ai demandé, un homme ne doit pas manquer de courage.

Il prit le caillou sur lequel et récitait des versets pendant que la pirogue regagner le rivage. En ce moment il n'y avait que des pagaies pour conduire les pirogues.

Tout pêcheur qui voyait ce poisson aux yeux d'homme ou ce chameau en pleine mer avec sa charge, ne vivait plus longtemps. Aussi les compagnons de Lissa Kari qui étaient au nombre de cinq mourraient quelques temps après. Le seul survivant était Lissè Kari

le neveu de Bathiane Fall. Pendant deux mois, même chez lui, Lissi Kari Diagne continuait à voir chaque nuit, le poisson qui apparaissait sous des formes bizarres".

Au comble du désespoir il allait trouver son oncle en lui disant :

"Mon oncle, tu me regardes sans venir à mon secours car aussi bien que moi tu vois ce que je vois chaque nuit. Si tu ne fais rien il (le poisson) me tuera.

Son oncle lui répondit :

"Je voulais savoir où tu étais, si oui ou non tu possédais le savoir. Vas et sois sûr qu'aujourd'hui sera le dernier jour où tu verras ce poisson". Depuis ce jour il ne voyait plus le poisson.

Bathiane Fall était aussi le meilleur dans le domaine du tir.

Un jour ses amis étaient réunis au "Mbaar" pour palabrer. Les uns disaient que Bathiane était le meilleur tuteur, les autres affirmaient qu'ils ne savaient pas tuer, et certains d'entre eux prétendaient qu'il y'avait des objectifs qu'il ne pouvait pas atteindre.

En voyant Bathiane se diriger vers eux ils se taisaient tous. Alors Bathiane leur dit :

"Je sais que vous parliez de moi car si l'on se dirige vers un regroupement de Lébou dont tous les membres se taisaient dès que l'on approche, alors que chacun parlait très fort, c'est qu'ils étaient en train de médire sur lui (celui qui vient d'arriver) ou sur son parent.

Les membres du groupe se regardaient entre eux. L'un d'entre eux lui répondit :

" en vérité nous étions en train de parler de toi. Nous

.../...

disions que tu ne pouvais pas atteindre avec ton fusil cet arbre nommé "Guy Sänän qui est entre le village de Ouakam et de Yoff. Il y'a parmi nous certains qui disent que de ta maison tu peux atteindre "Guy Sägan, d'autre par contrem soutiennent que tu ne le peux pas même si tu est un excellent tireur.

A cette époque les balles de fusils étaient faites de pieds de chandiers (en fente) coupés en petits morceaux.

^B
Bathiane Fall leur dit :

- aller chercher la chaudière que vous préférez ; coupez les pieds et faites une marque sur chaque balle pour vous permettre de les reconnaître.

On lui trouvait alors trois balles sur chacune desquelles fut gravée une marque.

Après avoir tiré les trois balles, Bathiane Fall dit :

"que ceux qui disent que je ne peux pas atteindre cet arbre aillent voir".

Trois hommes parmi ceux qui contestaient le talent de Bathiane Fall allaient donc vérifier. Ils revenaient en disant qu'ils n'avaient vu sur l'arbre aucune marque de balle.

Bathiane leur demanda de quel côté il avait cherché les marques des trois balles. Ils lui répondaient : "du côté qui fait face à Yoff.

Bathiane leur dit :

Si j'atteignais l'arbre du côté qui fait face à Yoff, je ne mériterais pas le titre de meilleur tireur. Une balle ~~qui~~ doit pouvoir contourner la face de son objectif, un bon tireur doit être capable de commander sa balle. Retournez à l'arbre et rejoignez du côté qui fait face au village de Ouakam, toutes les trois balles sont entrées dans un seul trou ; si vous voyez sur l'arbre un endroit où la sève coule, creusez et vous y trouverez vos trois balles".

Les trois hommes retournaient et du côté qui faisait face à Ouakam, ils voyaient la sève qui coulait sur l'arbre. Ils creusaient à cet endroit et y voyaient les trois balles qu'ils reconnaissaient. Alors ils déclaraient que Bathiane était le meilleur tireur.

Les "Diambor" n'ont démolé les "tata" de Ouakam qu'une seule fois. Lorsqu'ils sont entrés dans Ouakam, les habitants du village sont allés trouver Bathiane Fall en lui disant :

"Bathiane, il faut faire quelque chose car le village de Ouakam risque d'entrer dans le gouffre (des envahisseurs).

Bathiane leur répondait :

"Ceux qui se compaant à moi n'ont qu'à faire quelque chose".

Les hommes répondaient :

Si tu ne fais rien il se passera quelque chose de très mauvais.

Bathiane Fall était resté debout devant sa maison. Il armait son fusil et tirait deux balles.

Alors les envahisseurs se concerteraient et concluaient :

"Depuis trois jours que nous sommes dans cette région, nous n'avions pas entendu de semblables balles qui résonnent comme les nôtres. Ces deux balles qui viennent du côté adverse sont du Cayor. Fuyons, sinon nous périront tous ici :

c'était la première fois que des "Dambor" sont entrés à l'ouest et ont pu franchir nos frontières.

C'est Bathiane Fall qui a découvert le village de Kayar. A cette époque, pour se rendre à "Ndar" (St Louis du Sénégal) les pêcheurs marchaient en suivant la côte de l'océan atlantique.

Arrivé avec ses compagnons à cet endroit, il leur dit :

" Cet endroit sera plus tard un centre de pêche très important"

Alors ses compagnons lui disaient :

" Qu'est-ce que te dit que cet endroit sera un centre de pêche très important ?"

Il leur répondait :

"Je le sais, car je l'ai vu".

Il continuait avec ses compagnons vers St-Louis.

Sur le chemin du retour, lorsqu'ils suivaient à nouveau au même endroit, Bathiane Fall dit à ses compagnons :

"Voilà un endroit idéal pour y habiter car il arrivera une époque où tout le monde viendra ici, à cause de son importance.

A cette époque vivait Diaraf MBor, cousin de Bathiane Fall par sa mère. Ce dernier était le "Diaraf" de Dakar. Il fut déchu et, mécontent, il allait s'installer à Vaya MBâm. Bathiane Fall le trouva là et lui dit :

"MBor, cet endroit ne convient pas à un lébou, car le lébou doit habiter au bord de l'eau".

Bathiane lui conseillait alors d'aller s'installer au bord de l'eau. MBor lui demandait où se trouvait cet endroit où il pouvait aller s'installer.

Bathiane lui décrivait l'endroit qu'il avait découvert avec ses compgnons en allant à NDar (St-Louis) et lui dit :

"Il faudrait me préparer un cheval lundi car je dois retourner. Tu viendras avec moi et je te montrerai l'endroit.

Arrivés à la plage, à l'endroit appelé "Yaraaxvi", là où se trouve jusqu'ici un arbre quel'on apoyait être un "Feex" mais qui en réalité un manguier. A cette époque il y'avait beaucoup d'eau. MBor demandait à Bathiane Fall :

"Selon toi quel est cet arbre ?"

Bathiane Fall répondait :

"Je ne saurais le dire si ce n'est pas un "Feex".

C'est pour cela on appelle encore cet endroit "Feexga".

MBor voulait empêcher son cheval de s'abreuver mais Bathiane Fall lui disait :

"Laisse le cheval boire, l'eau est douce".

MBor lui même en profitait pour se désaltérer, après quoi les deux hommes rejoignaient la plage.

.../...

Sur la plage ils apercevaient un gros poisson appelé "Varaan".

Alors Bathiane demandait à MBor de descendre de son cheval pour ramasser le poisson. MBor lui répondait que le poisson était pourri. Bathiane lui répondait que si le poisson était pourri il ne serait pas en train de se remuer.

Au moment où MBor se baissait pour ramasser le poisson, celui-ci se mettait à s'agiter davantage.

" En effet, ce poisson n'est pas pourri" reconnut MBor.

Alors Bathiane Fall lui dit :

" Mon grand frère, "KAAR ! AY YI YAAR !".

Le nom de Kayara vient cette phrase : "Kaar (1) ay yi yaar" qui signifie : ?

Bathiane Fall qui, ayant découvert Kayar a été le premier à lui donner son nom.

C'est ainsi que MBor s'est installé à cet endroit appelé Kayar.

Quelques temps après Bathiane Fall est allé rendre visite à son cousin MBor à Kayar. Ils se mettaient à couper les arbres pour faire des champs.

L'année suivante Bathiane Fall retournait à Kayar avec une pirogue et son équipage composé de 7 personnes. Il avait donné à sa pirogue le nom "Vaxatilieen" (traduction : continuer à parler).

Bathiane fall était resté presque toute la saison de l'hivernage à Kayar, les habitants de Yoff décidaient d'aller le prandre car disaient-ils un homme comme celui-là, avec son savoir si grand\$ ne doit pas quitter le village pour aller s'installer ailleurs, car s'il quitte le village un grand malheur peut s'abattre sur nous un jour.

Au même endroit vivait à Yoff un vieux qui s'appelait Youssou Diène et qui avait beaucoup de chameaux. Parmi ses chameaux il y'en

KAAR = expression pour montrer son étonnement ou l'admiration. Ici il est étonné en voyant la mer et le poisson.

.../...

avait certains qui venaient de Gandiol et qui lui étaient confiés. Les chameaux s'étaient égarés et Youssou Diène avait donné l'ordre à un nommé Ousmane Fall ce dernier est le grand père de Mamadou Fall qui est actuellement le plus âgé d'accompagner son fils Madiène pour aller à la recherche des chameaux.

Lorsque Ousmane Fall et Madiène sont arrivés à Kayar ils demandaient où se trouvait la maison de Bathiane Fall et leur la montrait.

On leur disait que ce dernier était au champ où ils furent conduits. C'était à l'heure de la prière de tisbaar et ils le trouvaient tout juste au moment où ils terminaient ses ablutions et commençait à invoquer le nom de Dieu (lixaam) pour commencer la prière. C'est à cet instant qu'il apercevait Madiène et Ousmane Fall. Il interrompit aussitôt la première et leur dit :

"que se passe-t-il donc ?"

Les deux hommes répondaient :

"La paix seulement ! c'est notre père qui nous a envoyé à la recherche de ses chameaux égarés et qui ont entraîné dans leur fuite ceux que nos parents du Gandiol lui avaient confiés."

Il leur apprit aussi que les habitants du village de Yoff s'étaient réunis pour décider de venir le chercher pour qu'il retourne car il ne devait pas quitter Yoff pour aller s'installer ailleurs.

Bathiane leur répondait qu'il ne retournera plus à Yoff. Alors Diaraf Mbor lui dit :

"Bathiane, il faut partir car je n'ai point l'intention de cultiver mes champs en laissant les tiens. . Si il plait à Dieu nous commencerons d'abord par les champs".

Alors Bathiane Fall dit à l'un des deux hommes, Ousmane Fall : "Tu resteras alors ici pendant l'hivernage."

Mame Diaraf Mbor intervenait pour lui dire :

" Non, il peut regagner son village".

Bathiane Fall insiste en disant :

"puisque s'il retourne il devra aller aux champs, il peut rester ici pour vous aider aux travaux des champêtres".

Ainsi, Ousmane Fall passait l'hivernage à Kayar et ne retournait à Yoff qu'après la fin des travaux champêtres".

Pendant qu'il était à Kayar une armée d'envahisseurs venant du Cayor voulait entrer à Yoff. A cette époque les batailles étaient nombreuses. Le grand-père du griot Samba NDaor Seck était dans les rangs de l'armée du cayor comme courtisan. Sachant que l'armée du Cayor avait décidé d'aller piller le village de Yoff, il attendait la nuit pour aller en cachette trouver Bathiane Fall à Kayar pour lui dire que le "Diambor allait traverser Kayar pour piller Yoff. C'est pour cette raison que Samba NDao Seck est le griot de village de Yoff.

Ainsi, une nuit, Bathiane avec son grand savoir, sut que les guerriers du Cayor étaient en chemin. Il allait réveiller le vieux Bounama M'Baye (de la famille "Mbayenne" de Kayar, qui compte des gens ayant beaucoup de savoir, aussi ils ont des têtes "chacun") et lui dit :

"Bounama M'Baye, lève-toi, si nous tardons, les "Diambor" passeront ici pour aller à l'est. Il est Diaraf Mbor le donneur ?

Bounama M'Baye lui répondit que Diaraf Mbor était chez lui :

"Je suis sûr qu'il n'est pas au courant"

Il alla tout de suite frapper à sa porte en lui disant :

"Diaraf, Diaraf, lève-toi vite car si nous tardons les "Diambor" passeront ici pour aller piller l'est.

Cela il fallait être un homme ayant un savoir pour le connaître.

A cette époque il y avait beaucoup d'eau qui coulait pour aller verser dans la mer. Arrivés là Mame Diaraf Bathiane, Mbor se couchaient d'un côté, Bounama M'Baye de la famille des M'Baye, d'une autre côté et Mame Bathiane à l'extrémité :

Quand les cavaliers sont arrivés, il y'avait tellement d'eau qui coulait qu'aucun cavalier n'osait traverser car ils ne connaissaient pas cette eau, et ne pouvaient pas la traverser en pleine nuit, ils n'étaient pas confiants. L'eau continuait à couler avec forces et les trois hommes de l'autre côté les guettaient. Chacun d'eux avait creusé un trou lui servant d'abri, comme s'ils étaient dans des tranchées, le fusil chargé.

De l'autre côté chaque cavalier disait qu'il ne s'engagerai pas le premier dans l'eau. Ils étaient donc obligés de s'arrêter pour réfléchir sur la manière de traverser.

C'est alors que Mama Bathiane Fall les interpella dans la nuit en ces termes :

"où allez vous"?

Les cavaliers répondaient : "nous allons vers l'Est"

"retournez" leur dit Bathiane Fall

Les cavaliers se disaient entre eux :

"paraîtrait que ce sont des personnes qui parlent"

Mame Bounama leur dit :

"oui ce sont des personnes qui parlent. Retournez car vous ne passerez pas ici."

Or à cette époque il n'y avait que ce chemin pour se rendre à l'Est. Furieux les cavaliers se mettaient à proférer des injures à ceux qui leur disaient qu'ils ne passeront pas. Ainsi commençait la fusillade. Beaucoup de cavaliers restaient là-bas avec leurs chevaux.

Les trois hommes poursuivaient les cavaliers en fuite, avec des coups de fusils jusqu'à la limite avec l'ouest. Alors Bathiane Fall dit à ses compagnons :

"donnez-moi le belier de guerre" afin que je lui laisse quelque chose à emporter avec lui". Ainsi il lui envoya une balle.

Note : Belier de guerre : c'est le guerrier le plus brave, commandant les autres.

.../...

Les "Diambor" arrivaient au commencement de la matinée (yöör yöör). Peu d'hommes et peu de chevaux étaient revenus. Tout le monde était mort. En ce moment là quand les guerriers allaient livrer bataille où quand ils en revenaient, on chassait les femmes. On étalait une natte sur lequel ils les guerriers déposaient leurs accouplements, après quoi ils se mettaient à raconter au roi la façon dont ils ont mené la bataille.

Quand le "bêlier se mit à raconter, il disait :

"ce que nous avons rencontré, ce ne sont pas des personnes mais des genies (jinné). Tous ceux que vous ne voyez pas ici sont morts et nous sommes les seuls rescapés. Après avoir raconté il allait se déshabiller pour déposer son accoutrement de guerre sur la balle. Au moment où il voulait enlever le dernier habit qui restait avec lui, les balles tombaient sur sa poitrine. On le ramassait, mort, sur la natte.

La balle qu'envoyait Bathiane Fall poursuivait sa victime pendant trois jours.

De même il était le plus fort dans le domaine de la mer.

Dieu lui avait donné un grand savoir, cela je le sais bien.

Il n'y'avait pas beaucoup de cactus ici. Les cactus venus de Xan. Celui qui les a apportés de Xan est le grand père de Moussé MBaye qui habite actuellement au quartier NDeungagne à Yoff. Il les avait pris à Xan. Il n'en avait ramené que trois "mains" qu'il avait planté autour de son champ et au fur et à mesure qu'ils se reproduisaient les habitants les coupaient pour les planter ailleurs. Aussi je sais que celui qui les a amené à Xan les avait apportés du Gandiol.

En dehors de Lissi Kari beaucoup de pêcheurs qui étaient revenus de la pêche sont morts quelques temps après une courte maladie causée par la vue du chameau en pleine mer ou du poisson aux yeux d'homme. L'endroit appelé "takup-an est situé au fond de la mer entre

.../...

les villages de Yoff et NGor. C'est grâce à Bathiane Fall que ce génie a quitté cet endroit appelé Takup-an" après une lutte acharnée dans le domaine du savoir.

A cet endroit appelé "Takup-an", lorsqu'il y 'avait de nombreuses pirogues, chacune équipage d'une même pirogue ne capturer qu'une seule espèce de poisson. Si l'on capturait du "thiof" on ne pouvait capturer que ce poisson. Ceux-ci ne capturaient que du thiof d'autres que du "jara", jamais plusieurs espèces à la fois.

Cependant il y'avait toutes les espèces de moment mais il y avait une époque où seuls les personnes possédant un savoir allait y pêcher. Si quelqu'un qui n'avait pas beaucoup de savoir allait y pêcher, il y voyait quelque chose qui lui faisait si peur qu'il mourrait quelques temps après.

Ce sont les vieux faisaient cela entre eux pour rivaliser de savoir. Si je le dis ce que, lorsqu'ils allaient à Ndar (St-Louis) ils y allaient à pieds. Mais quand ils voulaient retourner, ils se réunissaient pendant la nuit du jeudi. Aussi tous ceux qui étaient à Ndar (St Louis) devaient à tous de rôle aller à Yoff prendre le dîner.

Celui qui était de tour devait seul quitter Ndar pour aller prendre le dîner à Yoff.

Tous ceux qui étaient à St-Louis devaient chacun à son tour aller prendre le dîner à Yoff. Une seule personne devait le faire. Au moment de quitter ceux qui avaient des nouvelles à transmettre à ses parents écrivaient des lettres et les lui remettaient.

Quand ils se réunissaient pendant la nuit du jeudi chacun montrait un autre son savoir. Oui ils faisaient cela pour rivaliser de savoir. Ainsi l'ancêtre de la famille des Diouf (Ndioufène) se transformait en éléphant.

Ainsi lorsque Mame MBissane (l'ancêtre de la famille Diouf) levait la jambe, Bathiane Fall lui tenait le tibia.

Quand Mama Bissane lui disait :

.../...

"Bathiane Fall, laisse-moi"

Bathiane Fall lui répondait :

"Je ne te laisserai pas car si je te laisais, le village de Yoff te perdrait".

Alors Mama MBissine lui disait :

"Bathiane Fall, tu es "rouge" mais tu n'est pas un bébé".

La famille des Diouf (Ndioufène) était détentrice des affaires des génies. Les familles Dioufène et Fallène sont des cousins. Nos ancêtres sont ici de la famille Leye qui est elle-même d'origine toucouleur mais qui est venue s'installer dans le village depuis plusieurs décennies.

Quand l'ancêtre de la famille Leye a quitté l'Est il a été le premier à implanter une mosquée à Pire (Cayor).

Il s'appelait Djimbi Leye. Lorsqu'il a quitté Pire il a implanté en cours de route 19 mosquées et la mosquée de Yoff est la 20ème mosquée qu'il a implantée. C'est pour cette raison que jusqu'à nos jours les descendants de la famille Leye sont les dirigeants de la grande mosquée de Yoff.

Ce sont eux qui peuvent confier sa direction à d'autres personnes qui ne sont pas de la famille Leye.

A la mort de Mandione Leye la grande mosquée de Yoff était dirigée par Tanor Thiam. A la mort de ce dernier c'est Gorgui Leye qui a pris la Direction ; à sa mort elle était dirigée par Sény Leye. A la mort de Sény la Direction est confiée à Ismaïla MBengue car ce dernier à un ascendant dans la famille Leye. Il compte sept ascendants dans la famille Leye, donc il peut bien diriger la mosquée.

Lorsque leur séjour terminé, ils quittaient NDar (St-Louis) pour retourner à Yoff, chacun se tenait prêt dès la sortie de la ville. Ils faisaient ce qu'on appelait communément "un saint d'homme" car tout lébou est sérère et le Président de la République (Senghor L.S.) a raison en disant que tout lébou a enfanté un sérère et tout sérère a

enfanté un lébou. Ils sautaient et ceux qui avaient de la force déposaient le village de Yoff et atterissaient à "Cundda" les faibles atterissaient aux environs de Malika et les autres entre Cambérène et Yoff (en ce moment le village de Cambérène n'existait pas encore). C'est ainsi qu'ils faisaient. Ils faisaient des "Saints d'hommes". A cette époque celà était très banale alors qu'aujourd'hui celui qui le faisait serait accusé de sorcellerie. Ils ne couraient pas et c'est pourquoi je te dis que quiconque le faisait aujourd'hui serait accusé de sorcellerie.

Le lébou est situé du sérère du Sine par exemple les sérères de Joal. Mame "Bénénu Xel" dont on entend parler dans la famille Thiawène (des thiaws) avait quitté le Sine en courant. En quittant le Sine il y'avait unnuage dans le ciel. Lorsqu'il arrivait dans un village on lui demandait de rester pour attendre la fin de la pluie qui n'allait pas tarder à tomber.

Alors il répondait chaque fois "je vais avancer jusque là-bas". il répondait ainsi chaque fois et au moment où il venait juste derentrer dans sa case, la pluie se mettait à tomber. Alors il dit : "J'ai failli échapper". Mais l'on dit aussi qu'il portait une gourge contenant du mil qui au contact des talons de ce dernier lorsqu'il courait, était moulu et c'est avec cette semoule de mil qu'on lui avait préparé du sanglé (lax)./.